

L'affichage : les référents muraux

Mots clés : référent mural, conception, évolutif, fonctionnel, outil d'aide, apprentissages, utilisation, associer les élèves, affichages didactique et esthétique

Fiche n° 20 ; février 2002 => deuxième partie : Comment élaborer un affichage qui soit un outil d'aide à la construction des apprentissages pour l'élève ?

Cette fiche s'inscrit dans le prolongement de la fiche n°19 : définition, généralités et objectifs.

L'AFFICHAGE : Rappel =>

• Pourquoi afficher ?

-

Les documents didactiques affichés doivent répondre à un besoin.

L'affichage est un outil référent, pour aider l'élève dans la construction de ses savoirs et de ses compétences.

Il pourra provisoirement s'y référer pour aller plus loin dans ses apprentissages. C'est ainsi lui permettre d'être autonome dans son rythme d'acquisition.

Il apporte des repères didactiques renouvelables, des productions d'enfants qui marquent les étapes des différents apprentissages.

Le recours rapide et systématique à ces outils, fait partie de l'apprentissage méthodologique des différentes disciplines que l'enseignant doit mettre en œuvre.

L'affichage permet à l'élève de s'entraîner, de s'auto-corriger, de retrouver un outil rédigé collectivement, autant de fonctions favorisant l'autonomie des élèves dans le cadre du groupe classe ou en petit groupe.

Au moment de la préparation écrite d'une séquence, le maître peut expliciter le support qu'il affichera en précisant différents éléments (contenu, auteur(s) de l'élaboration, dimension, place et hauteur de l'affichage ou du document, durée de l'affichage, lien avec un outil individuel pour l'élève).

Le rôle de l'affiche est aussi de « promouvoir » c'est à dire de pousser en avant, de faire avancer. L'affiche est un moyen d'information, c'est à dire qu'elle est le média qui rend une connaissance communiquée matérielle.

Les affiches doivent être la traduction de la vie de la classe ; elles évoluent avec elle au fur et à mesure de la progression des élèves. Elles constituent des points d'appui pour les élèves en situation d'apprentissage.

Recommandation :

Il convient d'éviter les affichages en nombre excessif qui apporteraient de la confusion auprès des élèves et ne permettraient pas d'atteindre l'objectif d'aide.

• Quels supports afficher ? => quelques exemples

Les supports se rapportant à la fonction didactique sont très divers selon le niveau de la classe et l'âge des enfants.

- **L'affiche didactique**, qu'elle soit fabriquée par le maître ou qu'elle vienne d'un éditeur (si elle est de qualité), est un support indispensable pour l'élève. Elle doit être utilisée chaque fois que cela est possible.

Dans le domaine de la maîtrise de la langue, répertoires orthographiques ou lexicaux, tableaux de synthèse mettant en évidence les structures de différents récits, tout ceci s'enrichissant au fur et à mesure des découvertes.

Il en est de même des référents mathématiques construits au fil du temps avec les élèves : bande numérique ou tableau de nombres jusqu'à 100, table de Pythagore, ...etc.

- **Les frises historiques** sont des outils précieux pour l'enseignement de l'histoire et **les frises chronologiques** pour visualiser la structuration du temps :
 - temps vécu à l'école, jalonné de repères communs à tous.
 - temps vécu par les autres, vérifié par des sorties, des enquêtes.
 - temps historique qui se construit peu à peu à partir des repères fournis par l'étude des documents.

À l'école maternelle on trouve aussi sur les murs de nombreux dispositifs didactiques permettant de familiariser les enfants avec l'organisation temporelle, spatiale ou sociale de la classe :

- calendriers associés à des éphémérides ou à des agendas muraux => ils permettent la structuration des principaux rythmes de la classe.
- relevés météo, avec la même finalité.
- plannings d'activités.
- Etiquettes (ou /et photographies) de chaque élève permettant de distinguer les présents des absents,

La linéarité des frises historiques est conforme à l'écoulement du temps, leurs espaces densément renseignés correspondent aux accélérations de l'histoire, leurs vides à des évolutions lentes, à nos ignorances ou à nos « désintérêts ».

Les frises historiques peuvent se décomposer en bandes parallèles regroupant chacune un thème différent (événements politiques, scientifiques, artistiques...). Elles accueilleront des informations écrites ou imagées. Elles mettront en valeur les événements dans leur brièveté, mais aussi leur importance (Édit de Nantes, Prise de la Bastille, ..) qui contrasteront avec les longs étirements des processus (les grandes invasions, la révolution industrielle, ...).

Les frises historiques sont collectives car affichées au mur et en même temps individuelles dans les traces écrites (ou imagées ou dessinées) de chaque élève.

BO hors série n°1 du 14 février 2002 : (nouveaux programmes) => Cycle 3 « Une liste d'œuvres situées historiquement et appartenant à des registres techniques, thématiques et artistiques différents est proposée.Les œuvres sont présentées et situées par rapport à une époque, un auteur, par rapport aussi à d'autres formes d'expression littéraire ou musicale, en rapport donc avec les autres références culturelles du répertoire. ...

Compétences devant être acquises en fin de cycle.

Avoir compris et retenu :

- identifier et nommer quelques références (œuvres, personnalités, événements...) à partir des œuvres de la liste nationale ; pouvoir les caractériser simplement et les situer dans l'histoire ».

- **Les cartes murales** : au delà de la carte de France, du planisphère ou de la carte de l'Europe que l'on trouve généralement dans les classes on peut ajouter une carte de la région. Il est important que ces outils, en bon état, figurent dans la classe pour s'y référer à tout moment (pour situer une ville, une région rencontrées au détour d'une lecture ou d'un exercice dans n'importe quel champ disciplinaire (classe à PAC => visite d'un lieu culturel de proximité).

Recommandations:

Pour être utile à l'élève (et non sacrifiée à une demande institutionnelle), la frise doit être bien située, permettant une visualisation entière du support (elle ne doit pas être masquée par un meuble par exemple). Sa conception doit prendre en compte la construction évolutive.

Ces supports doivent être (re)fixés chaque année. Pour qu'ils soient efficaces il est indispensable d'associer les élèves à leur mise en place et parfois à leur élaboration d'en parler, de les faire vivre et évoluer progressivement.

La frise historique est un support efficace pour établir des liens entre les disciplines. (en arts plastiques, musique, littérature, danse par exemple). Les élèves la compléteront selon la discipline (peintre, musicien, chorégraphe, œuvre, ...).

BO hors série n°1 du 14 février 2002 : (nouveaux programmes) => Cycle 3

« Compétences devant être acquises en fin de cycle.

Être capable de :

Savoir utiliser les connaissances historiques en éducation civique et dans les autres enseignements, en particulier dans le domaine artistique ».

- **Les productions plastiques des élèves** : se reporter au paragraphe « Quelle présentation ? ».

• **Quels critères d'affichage et de réalisation ?**

- Les supports affichés doivent être d'une grande **lisibilité**.

Éléments à prendre en compte :

- le format : il faut qu'il soit suffisamment grand pour être lisible par tous.
- la clarté de la présentation générale s'il s'agit d'une affiche écrite (règle de grammaire, ..) : disposition de l'écrit, titre, exemples, .. ; souligner les termes importants.
- l'écriture du maître : elle est de qualité et modélisante.
- la typographie : elle est soignée. Adapter la taille des caractères afin que ce qui est écrit soit lisible par tous dans la classe. Penser aussi aux différents types d'écriture à utiliser (imprimerie, script, cursive). Chacune pouvant identifier un élément : titre, exemple, ...
- l'outil scripteur : sera choisi de bonne qualité, avec une pointe moyenne ou grosse .

L'utilisation des couleurs de l'outil scripteur sera réfléchi. Ce peut être un élément aidant l'élève pour se référer au bon support. C'est un élément structurant.

- **La hauteur du positionnement** de l'affiche (prendre en compte la taille des enfants).
- **L'emplacement** où le document est fixé est une composante à prendre en compte pour sa consultation.

Recommandations :

Au fil du temps, l'ensoleillement fond les couleurs, ne pas hésiter à réactualiser pour une meilleure lisibilité impliquant un bon usage par l'élève. Éviter de fixer des supports usés, défraîchis.

Les documents ou affiches seront regroupés fonctionnellement par domaine, discipline ou thème. Ceci implique parfois de déplacer certains supports pour en inclure d'autres afin qu'il y ait une cohérence.

Fixer les affiches « essentielles », c'est à dire fréquemment utilisées sur le mur du tableau (outil référent majeur) et ce qui est moins important sur le mur du fond ou des côtés. Toutefois :

Attention aux affichages sous le tableau qui sont seulement visibles par les enfants du premier rang.

Il appartient à l'enseignant de se poser la question de l'emplacement des affichages en fonction des élèves en plus grande difficulté et de l'impact de la mobilité des élèves. Adapter la mobilité de l'élève en fonction de son besoin de tel ou tel affichage.

Réfléchir sur différents procédés de visualisation : utilisation de couleurs, des formes de papier peuvent aider l'élève à se repérer, à mémoriser plus facilement le support dont il aura besoin. Encadrer chaque affiche d'une couleur différente selon la discipline, disposer des feuilles de couleurs sur le mur avant de fixer l'affiche de référence,

La présentation doit mettre en valeur l'élément qui doit être retenu (utilisation de couleurs, encadrement, grosseur de l'écrit, ...).

L'esthétique est un autre élément à prendre en compte quel que soit le support affiché : harmonie des formes, des couleurs,

• **Quelle présentation ? Concevoir l'affichage :**

La présentation variera selon la nature du support : affiches didactiques, travaux d'élèves, documents, reproductions, ...

- De l'école maternelle à l'école élémentaire, il est souhaitable de s'attacher à développer **l'affichage esthétique**, qui concourt à l'éducation artistique, mais de façon mesurée, en veillant à tenir compte des règles élémentaires de présentation : installation adaptée à la taille des élèves, répartition équilibrée des couleurs et des formats....

BO hors série n°1 du 14 février 2002 (nouveaux programmes) =>Cycle 3 « La présentation du travail de l'élève, sa valorisation, sa mise en scène et son inscription dans un lieu sont également des aspects de la production qui sont abordés. Il prend en charge l'installation ou l'accrochage de son travail dans le cadre d'expositions organisées par la classe, à l'école ou dans un autre lieu ».

Les peintures des élèves peuvent être fixées à plat ou en volume (rouler, plier, ..), droites ou penchées, juxtaposées ou légèrement superposées... Être inventif, faire participer les élèves.

- **Les documents** sont alignés judicieusement afin d'être consultés facilement.

Recommandations :

Renouveler les travaux des élèves. Les supports affichés sont en liaison avec les apprentissages, les projets de classe, les activités du moment.

Il est indispensable que chaque enfant ait une production plastique régulièrement affichée.

Veiller à la taille des élèves en relation avec la hauteur de l'affichage et la grandeur du document ou de l'affiche.

Un emplacement peut être réservé à un affichage mémoire :Il regroupera ce qui a été réalisé depuis le début de l'année (une production par objectif, par consigne,). C'est un témoin pour l'enfant et le maître de ce qui a été réalisé.

« Astuce » : Certaines affiches élaborées par les élèves (correspondance scolaire, synthèse de travaux scientifiques en groupe, ..) ne peuvent pas toutes être fixées au mur par manque de place . Elles sont parfois utilisées sur deux ou trois séances. Il est possible de les fixer sur des « cintres à pinces » puis regroupées sur un portant.

•**Où afficher?**

Dans la classe : les murs, les supports indépendants (chevalets, panneaux spécifiques) et le tableau « noir » à l'école maternelle peuvent recevoir l'affichage.

Attention, aux affichages excessifs et qui recouvrent tous les espaces disponibles de la classe.

Ne pas oublier que les fenêtres sont des espaces apportant la luminosité nécessaire à la vie des écoliers.

Mais aussi selon les situations :

Dans le couloir, la BCD de l'école, et autres salles spécialisées, dans la cour de récréation, sous le préau, dans le restaurant scolaire,

S'il s'agit d'une exposition, il faudra rechercher le lieu le mieux adapté. Les productions plastiques des élèves demandent à être valorisées, vues par un large public. Une exposition c'est un évènement temporaire qui demandera inventivité pour parfois surprendre le public et aiguïser le regard. Les murs, le sol, la rampe d'un escalier, les arbres de la cour de récréation (attention à ne pas les abîmer), l'utilisation comme socles de gros cartons que les élèves recouvrent de leurs dessins sont des emplacements qui prennent momentanément une légitimité pour l'affichage.

Jouer avec les transparences, l'obscurité parfois, ou des spots lumineux. Ces stratégies ont pour objectifs de surprendre le regard, de l'exercer pour l'éduquer et de s'appropriier la découverte des travaux des élèves.

Recommandation :

Veiller à la sécurité.

• Qui élabore les supports ; le maître, l'élève, l'éditeur ?

Associer les élèves aussi souvent que possible à l'élaboration des outils collectifs de travail dans la classe est conseillé. Ceci peut influencer sur leur emploi ultérieur : progressivement, les élèves mesureront mieux le rôle que jouera le support « affiche ».

Faire participer les élèves à la conception d'une affiche en réponse à un besoin, c'est aussi leur apprendre à utiliser avec méthode les différents supports écrits collectifs qu'ils ont dans la classe.

Le comportement de l'enseignant et particulièrement l'utilisation qu'il fait de ses propres outils (affichage, tableau, . .) constitue aux yeux des élèves un modèle prégnant et fondamental. Le maître devra chaque fois que possible se référer aux outils affichés (et particulièrement pour les élèves en difficulté) et « renvoyer » les élèves à la consultation de l'affiche dès que l'occasion se présente.

Recommandations :

L'élaboration de la frise historique peut faire l'objet d'une réflexion en conseil des maîtres du cycle.

Dès la conception de l'affiche, les élèves devront savoir en quelles occasions ils auront à la consulter, mais également que le référent peut être utilisé dans d'autres circonstances.

• Quelle durée ? => L'affichage peut être temporaire ou permanent...

La réponse à cette question sera différente selon qu'il s'agisse d'un affichage didactique ou esthétique.

L'affichage doit être évolutif. Certains éléments doivent peu à peu perdre leur place privilégiée, d'autres disparaître et d'autres enfin apparaître aux murs de la classe.

L'affichage esthétique sera renouvelé selon les activités de la vie de la classe. On pourra cependant garder sous différentes formes des productions pour la mémoire de la classe. (se reporter au paragraphe « Quelle présentation ? »).

L'affichage se justifiant comme un outil d'aide à l'élève, certaines affiches didactiques peuvent être retirées dès qu'elles ne présentent plus d'intérêt pour construire l'apprentissage. Toutefois, ces affiches seront répertoriées et regroupées dans un carton à dessin par exemple, afin de pouvoir les ressortir si nécessaire. Selon la nature, l'objectif, les apprentissages des élèves, certaines affiches seront temporaires. Par contre, la frise historique, les cartes de géographie nécessitent un affichage permanent.

Recommandation :

Certaines affiches peuvent être cachées le temps d'un exercice ou d'une évaluation puis redécouvertes.

OBSERVATIONS :

L'observation de l'usage qui est fait des affichages par les élèves et l'attention de leurs erreurs renseignent le maître de l'utilisation ou de la non utilisation des référents affichés.

Une analyse lui permettra d'en connaître les raisons (place, présentation de l'affichage, conception, attitude du maître, ...) Un affichage didactique ne se justifie que s'il correspond à un besoin et qu'il représente une aide dans la structuration des apprentissages.

Par ailleurs, il faut que l'élève sache que le référent est une aide dont il peut se servir quelle que soit la tâche et pas dans le seul cadre de l'activité pour laquelle il a été construit .

L'élève doit être conscient et rassuré que demander une aide quelle qu'elle soit n'est pas un signe d'échec et que s'aider de l'affichage présent dans la classe, n'est pas synonyme de « copier ».

Une bonne « gestion » et utilisation des potentialités qu'offrent les affichages peuvent contribuer à une plus grande efficacité de l'école. Ce sont des « bons » supports pour la construction des compétences transversales et permettent de mobiliser l'attention des élèves en développant leur activité et leur initiative. Chaque fois que possible, le maître doit utiliser et renvoyer les enfants à la consultation de l'affichage.